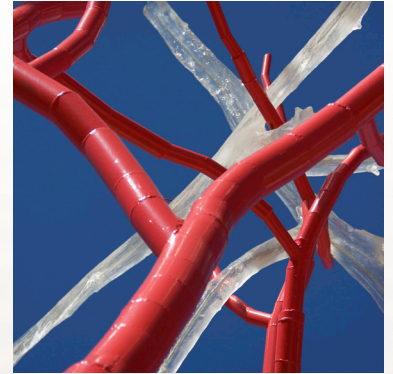
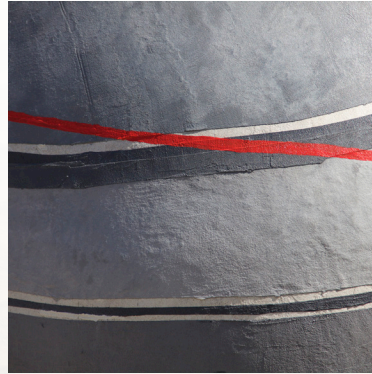


LE CARRÉ D'ART

“Corail à fleur d'eau et galets ellipses”

Le CARRÉ D'ART, aménagé dans les jardins de la résidence Royal Villeroy à Sète, est le fruit de la rencontre d'un promoteur, Hélénius, de son président, **Thierry AZNAR**, des associés-dirigeants du groupe GGL, **Alain GUIRAUDON**, **Jacques GUIPPONI**, **Jean-Marc LEYGUE**, d'un architecte, **Antoine GARCIA-DIAZ**, de l'association EV'A, animée par **Anne DELHAYE** et d'un groupe d'artistes, **Nathalie LE GALL**, **Christian CERIZOLA** et **Annie KIRSCH**.



Royal Villeroy
RÉSIDENCE JARDIN
SÈTE

Le projet artistique

Il est fréquent qu'un élément architectural dans une ville prenne une fonction de repère géographique et symbolique.

Il peut en être de même pour une œuvre d'art.

Durant la phase de conception de l'œuvre d'art, nous nous efforçons de prendre en compte l'aspect esthétique, l'aspect environnemental du lieu physique mais aussi l'aspect social c'est-à-dire la participation du spectateur dans l'appropriation qu'il fera de l'œuvre.

Comment une personne qui passe, se promène, joue, en rencontrant cette œuvre pour la première ou la énième fois, l'intègre dans son déplacement physique ou mental, personnel et avec les autres.

Le pouvoir de l'art est de constituer un patrimoine collectif, ouvert à tous.

La « Résidence Jardin » est située en bord de mer à Sète, là où il est fréquent d'entendre dire :

« La mer est tellement bleue qu'elle se confond avec le ciel »

Deux immeubles de trois étages, l'un à l'est, l'autre à l'ouest, encadrent un parc.

Un chemin piétonnier rejoignant la mer et un parcours de santé longent ce parc au sud.

Au centre, dans l'axe de l'entrée de la résidence au nord et de la piscine au sud, un carré d'art de 20 m x 20 m est destiné à être un espace collectif mais calme, un espace de ressourcement et d'échange.

C'est dans cet espace paysagé que deux sculptures ont pris place : « Corail à fleur d'eau » et « Galets ellipses ».

La rencontre avec les œuvres est amplifiée par le fait qu'elles sont au sol, au niveau du promeneur, et intégrées au quotidien de « l'habitant », dans un contexte libre favorisant l'émergence d'émotion et de pensées.

Il s'agit bien d'aller au-delà du repère et de la décoration.

« L'œuvre réagit à son environnement et fait réagir tout ce qui l'entoure. »

Anne Delhaye

www.etsionparlaitevenement.com

L'association EV'A – Événements Artistiques

Depuis 2004, l'association EV'A – Événements Artistiques organise des événements culturels mettant l'art contemporain dans des lieux inattendus, insolites, des lieux de travail, des espaces personnels ou impersonnels, encourageant débats et réflexions entre l'art et son public, avec une préoccupation permanente, la réduction de la "fracture culturelle".

Depuis 2005, EV'A organise des événements autour de l'art contemporain tant de portée régionale et nationale qu'internationale.

“Corail à fleur d'eau et galets ellipses”



«Le ciel est comme l'eau de mer et la terre du jardin botanique son fond marin...»

Pour la création conceptuelle de ces sculptures, l'idée a été d'utiliser la prise d'empreintes, la duplication, le changement d'échelle, le rajout graphique, les rayons du soleil et la chromatique subaquatique afin de transformer des formes naturelles du monde marin en formes imaginaires.

La fleur d'eau qui est disposée au sommet du corail est réalisée à partir de branches en bois flotté récupérées sur la plage des Aresquiers puis moulées dans de la résine afin d'extraire son écorce. Elle capte les rayons du soleil naissant et couchant de la résidence Royal Villeroy par ses variations de couleurs.

«Le corail est un arbre de vie à la couleur rouge orangé intense ; vision en promenade sous marine.»

Des motifs elliptiques dessinés sur des galets de plage devenus gigantesques par la modification de leur échelle révisent la perception spatiale de cet environnement résidentiel. Posés à même le sol, leurs formes douces et graphiques changent selon l'angle de vue et deviennent des univers géodésiques propice à la rêverie.

Ces réalisations viennent après celle de la «Constellation de bambous» située sur le «rond point de la Bornière» à Pignan. Un concept artistique de douze bambous naturels inclus dans des tubes de résine et éclairés par de la fibre optique. Ils sont disposés selon les points précis de la constellation du lion.

Ces œuvres sont une réflexion sur les formes parfaites de la nature et, en les détournant de leur contexte, elles deviennent abstraites, énigmatiques, et suscitent curiosité et étonnement.

Nathalie Le Gall
Plasticienne – Illustratrice

Issue du monde de la mosaïque et de l'illustration et après des études aux Beaux-arts de Montpellier, **Nathalie Le Gall** n'a cessé de poursuivre un parcours pluridisciplinaire.

Elle développe un travail personnel sur de nombreux sujets avec des techniques graphiques très différentes en élaborant plusieurs styles picturaux. Humanisant ses personnages dans des expressions faites entièrement en collage, ou bien en exprimant la vélocité et la lumière d'un monde urbain en effervescence par des huiles et des peintures acryliques.

Un jour on lui propose de réfléchir en volume...

«Le fait de sortir de mes toiles urbaines et de mes mondes de collages m'intéresse vivement car je peux utiliser de nouveaux éléments de réflexion liés à l'espace urbain dans toute sa totalité. Voici donc une nouvelle façon d'appréhender mon parcours créatif : un travail en collaboration avec l'univers architectural. Apporter des idées de formes liées à des paramètres urbains in situ. Le sens des œuvres se révèle dans leur environnement par leur double fonction artistique et urbaine».

Nathalie Le Gall vit et travaille à Montpellier et depuis une douzaine d'année, elle expose dans la région Languedoc-Roussillon et dans le reste de la France.

Christian Cérisola
Sculpteur – Peintre

Christian Cérisola développe une production qui, tout en affirmant son unité, se déploie en de multiples ramifications, qu'il s'agisse de ses installations, de ses portraits numériques, ou de ses sculptures.

Outre le caractère ludique, on peut déceler cette unité de 3 manières : d'abord dans sa figuration du groupe, avec un attachement particulier aux enfants, sans doute parce qu'ils sont proches, matériellement parlant, de la terre, mais aussi parce qu'ils sont, spirituellement parlant, voués à l'aire de jeu. Ensuite parce que le groupe est conçu par Cérisola comme une entité harmonieuse et solidaire. Leur composition est primordiale et l'on peut parler à ce propos de tentative pour fonder une société idéale. Enfin parce que les dessins ou les volumes de Cérisola, en isorel ou en plâtre, semblent hantés par les thèmes conjugués du travail et du jeu, tant que le travail peut être un jeu, ou conçu comme un jeu, et donc rendu plus humain, moins tragique pour la condition de l'homme. Inversement le jeu peut être un travail, c'est l'impression que donnent par exemple les petits bâtisseurs qu'il réalise en béton plus ou moins peint.

Ce qui intéresse Cérisola c'est donner de l'air, de l'aire ou du jeu au travail même qu'il pratique, celui de sculpteur ou d'artiste. D'où le contraste entre l'impression de légèreté que ses sculptures nous inspirent et leur pesanteur effective.

Les sculptures, peintures et installations de **Christian Cérisola** ont été exposées en France et à l'étranger, dans le cadre de festivals, d'expositions et dans des galeries.

Dernièrement, il a exposé au Musée d'Art Moderne de Song Zuang (Chine) où il a été en résidence pendant un mois.

Christian Cérisola vit et travaille à Nant. Il a suivi des études de bijouterie à l'école du Louvre, de dessin et de peinture dans un atelier de recherche picturale et à l'école des Beaux-arts à Paris.

Il est le réalisateur de la structure métallique de la sculpture « CORAIL À FLEUR D'EAU » du carré d'art de la résidence Royal Villeroy à Sète.

La fleur d'eau, en résine, a été réalisée par **CHD Art Production**, atelier spécialisé dans la réalisation d'œuvres d'arts plastiques (sculptures, installations prototypes) et d'architectures contemporaines.

Annie Kirsch
Sculptrice

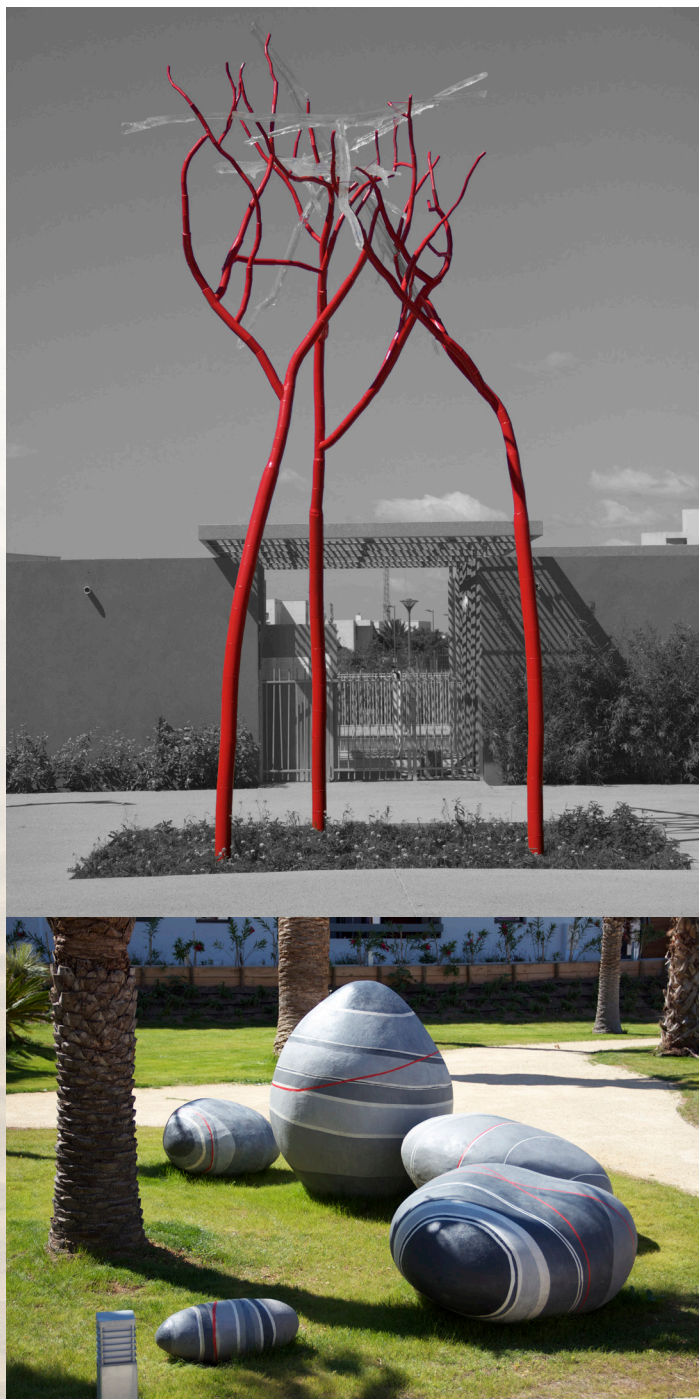
« Par leurs formes et leurs volumes généreux, la réalisation de ces galets géants m'a apporté beaucoup de plaisir.

Mis à part le gros effort physique nécessaire au départ, la finition lissée, polie et caressée m'a procuré un réel bien-être apaisant et sensuel !

Je souhaite que la sérénité qui émane de cet ensemble de pierres puisse toucher ceux qui vont les côtoyer. »

De formation aux Beaux-arts de Valenciennes, **Annie Kirsch** a été professeur de dessin de 1964-1980, puis a créé un atelier de sculptures en Champagne et dans les Cévennes et enfin à Sète où elle vit et travaille aujourd'hui.

Ses expositions : les Ateliers d'art de Paris, les Salons des artistes animaliers et de multiples expositions personnelles en France et à l'étranger.



La mission mécénat de la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Languedoc Roussillon (DRAC)



Les pouvoirs publics proposent de nombreux dispositifs d'aides destinés à soutenir l'art contemporain et plus largement à en relancer le marché. La commande publique, le 1% artistique, le fond régional d'acquisition d'art contemporain grâce auquel l'acquisition et la diffusion d'œuvres d'artistes sur le territoire régional peuvent s'exercer. Mais l'Etat est également à l'initiative de dispositifs incitatifs pour le privé. C'est le cas de la loi du 1^{er} août 2003 (loi Aillagon) relative au mécénat et aux fondations, élaborée et portée par le Ministère de la culture et de la communication qui se situe dorénavant parmi les plus avantageuses au niveau européen.

Les conditions sont réunies pour voir les entreprises investir l'art contemporain. Une entreprise peut, tout en contribuant à l'émergence d'artistes, se constituer une collection d'art contemporain. Elle peut déduire 100% du montant total de l'œuvre de son résultat avant impôt par fraction égale sur 5 ans (20% par an) dans la limite de 0,5% du CA. Pendant toute la période de déduction, les œuvres ainsi acquises, inscrites à un compte d'actif immobilisé, doivent être exposées dans un lieu ouvert au public (musée) ou simplement aux salariés et/ou aux clients de l'entreprise, (couloirs de l'entreprise) à l'exclusion des bureaux.

Des avantages supplémentaires sont donc offerts aux entreprises, une mesure somme toute peu exploitée. Dans le cas d'achat d'œuvres d'artistes vivants, l'objectif n'est pas d'enrichir les collections publiques mais de favoriser la création contemporaine, l'entreprise reste propriétaire de l'œuvre.

La rue peut également être un bon endroit pour sensibiliser et éduquer à l'art. C'est ainsi que la DRAC a rencontré l'architecte Antoine Garcia Diaz qui vise aux côtés de l'association EV'A à soutenir l'art contemporain en intégrant des créations au sein de constructions immobilières. C'est à Pignan dans l'Hérault, que la création de l'œuvre d'art de Nathalie Le Gall, « constellation de bambous » acquise par un promoteur immobilier, a rejoint la rue pour orner un rond-point d'une zone d'habitat et d'activités commerciales.

Depuis 2007, la mission mécénat de la DRAC soutient et accompagne de nombreux projets aux côtés des notaires, experts comptables et chambres de commerce. Des conventions, toutes renouvelées en 2010 pour 5 ans, ont été signées avec les représentants du privé pour favoriser l'essor du mécénat et se rapprocher ainsi de la société civile.

Ces soutiens révèlent une véritable « culture du mécénat » en prenant diverses formes : financiers, compétences ou technologiques.

Ces échanges interprofessionnels ont permis de doter la région d'une véritable ressource, d'apporter, du fait de la complémentarité des institutions, une qualité et une pérennité à ce dossier dont l'importance et les enjeux se font de plus en plus ressentir.

La mission mécénat de la DRAC a soutenu entre autres actions l'initiative de la chambre de commerce de Montpellier de remettre un prix doté à un artiste lors du salon du dessin contemporain, puis c'est avec les experts comptables qu'elle collabore depuis quelques années pour offrir une œuvre d'art originale aux 30 ressortissants inscrits à l'Ordre lors de la prestation de serment des experts comptables. On peut citer également l'excellente initiative du Carré d'art à Nîmes de consacrer une exposition *20 œuvres de 12 artistes sur 10 ans* d'œuvres exclusivement acquises par le mécénat des fondations Scaler et Clarence Westbury. Le musée Fabre a récemment acquis une œuvre de l'artiste Stéphane Barré grâce au mécénat de la Société Générale. Des œuvres d'art ont rejoint les murs d'un hôpital grâce au rassemblement de plusieurs acteurs privés. Enfin, la fondation d'entreprises Mécènes Catalogne créée en 2010 dans le département des P.O. devrait soutenir durant les cinq années à venir quelques projets d'art contemporain.

Mais au-delà des avantages fiscaux, clients et salariés accèdent à la culture. Le mécénat est un formidable outil pour l'entreprise en termes d'image et de gestion des ressources humaines dans la construction d'un projet culturel. Ceci permet notamment aux entreprises d'assumer leur responsabilité sociale (RSE) dans les territoires sur lesquels elles sont implantées.

Véronique Cottenceau,
chargée de la communication et du mécénat
Direction Régionale des Affaires Culturelles du
Languedoc-Roussillon

